



## ISRAËL... ISRAËL ?

28 octobre 2018

Diana Yasmeeen Schärer

Je ne sais pas ce que Daniel et Tom ont raconté lors du premier culte Point de Vue sur ce thème d'Israël et les chrétiens, mais en effet, le sujet d'Israël intéresse voire même préoccupe pas mal de chrétiens, et parfois il les divise.

Je vais parler aujourd'hui pas mal d'eschatologie, parce que la pensée et la réflexion sur Israël s'est développé beaucoup, ou d'abord surtout en lien avec des questions liées à l'eschatologie.

Mais qu'est-ce que l'eschatologie ?

L'eschatologie (du grec *ἔσχατος* / *eschatos*, « dernier », et *λόγος* / *lógos*, « parole », « étude ») est le discours sur la fin du monde ou la fin des temps.

Dan Juster, le directeur de Tikkun International, un réseau de de congrégations et ministères qui travaillent en faveur de la restauration d'Israël et de l'Église. Il est également l'un des membres fondateurs de l'UMJC (Union des Congrégations Juives Messianiques) et de l'Institut Biblique Juif Messianique. Dan Juster dit que *dans le monde chrétien, et surtout évangélique et charismatique, a lieu une guerre malsaine à propos de ces questions.*

Dans le monde messianique aussi, mais dans une bien moindre mesure. Les propos diffèrent aussi selon s'il s'agit des Juifs messianiques qui habitent en Israël ou non.

La discussion sur Israël combine à la fois politique et identité, herméneutique et histoire récente.

On trouve dans le Judaïsme messianique (on pourrait parler de Judaïsmes messianiques au pluriel) une grande variété d'opinions et de vues, similaires à celles qu'on peut trouver

dans les communautés juives et chrétiennes dans lesquelles, et en réponse auxquelles, le Judaïsme messianique s'est développé et se développe encore.

Il faut savoir qu'alors que Jésus, ses disciples et les premiers croyants et communautés étaient juifs, le judaïsme messianique d'aujourd'hui est un mouvement relativement jeune qui est en pleine formation maintenant, et qu'il comporte autant de mouvements et de nuances que le judaïsme ou le christianisme. Sa théologie est en pleine développement.

Ainsi aussi, les idées concernant Israël sont variées et reflètent quelque part celles qu'on trouve dans le Judaïsme et dans le christianisme.

En principe, on est d'accord que le présent et le futur d'Israël a une importance théologique, mais il n'y a pas de consensus clair.

Mais, vu l'adage deux Juifs, quatre opinions – ce n'est pas étonnant...

Lisa Loden écrit :

---

*Il y a un petit nombre de choses à propos desquels la grande majorité des Juifs messianiques sont en accord, plus ou moins. ... Même si certaines positions sont plus nuancées que d'autres, l'idée générale est que la renaissance d'Israël en tant que nation et sa survie ensuite sont arrivés par intervention divine dans l'histoire.<sup>1</sup>*

---

Là où les chrétiens regardent vers Israël, les Juifs messianiques se comprennent comme *faisant partie* d'Israël. Leur compréhension des prophéties les impacte donc personnellement.

Les doctrines chrétiennes du prémillénarisme dispensationaliste, du prémillénarisme historique et de l'amillénarisme ont été des grandes influences sur l'eschatologie juive messianique, et sur la façon dont les Juifs messianiques ont conçu leur relation avec Israël, le statut d'Israël, et leur propre rôle, et ceci surtout aux tout début du mouvement. Plus

---

<sup>1</sup> HARVEY RICHARD, Mapping Messianic Jewish Theology, Paternoster Press 2009, p. 229

tard, des théologies plus originelles, propre au mouvement ont été développées, surtout par Mark Kinzer.

Quelles sont donc ces doctrines chrétiennes ?

Le prémillénarisme, dans l'eschatologie chrétienne, est la conviction que Jésus reviendra physiquement sur la terre (la seconde venue) avant le Millénaire, un âge d'or de la paix d'un millier d'années.

La doctrine est appelée "prémillénarisme" car elle stipule que le retour physique de Jésus sur terre se produira avant l'inauguration du Millénaire.

Le prémillénarisme est souvent utilisé pour désigner spécifiquement ceux qui adhèrent aux convictions d'un règne millénaire terrestre du Christ, ainsi qu'un enlèvement des fidèles venant avant (*dispensationnel*) ou après (*historique*) la grande tribulation précédant le millénaire.

Le prémillénarisme dispensationnel considère généralement qu'Israël et l'Église sont des entités distinctes. Cela concerne également largement le retour prétribulatoire du Christ, qui croit que Jésus reviendra pour emmener les chrétiens au ciel au moyen d'un enlèvement juste avant une tribulation mondiale de sept ans.

Ceci sera suivi par un deuxième retour du Christ avec les saints. Cet enseignement est, dans l'une ou l'autre forme, celui qui est le plus répandu dans le monde évangélique aujourd'hui.

L'amillénarisme considère les "mille ans" mentionnés dans Apocalypse 20 comme un nombre symbolique et non comme une description littérale ; Les amillénaristes estiment que le millénaire a déjà commencé et est identique à l'âge de l'église actuelle.

L'amillénarisme soutient que, si le règne de Christ au cours du millénaire est de nature spirituelle, à la fin de l'âge de l'église, le Christ reviendra en jugement final et établira un règne permanent dans le nouveau ciel et la nouvelle terre.

L'amillénarisme a été largement répandu dans les églises orthodoxes ainsi que dans l'église catholique romaine, et est également répandu parmi les dénominations protestantes telles que les luthériens, réformés, anglicans, méthodistes et aussi parmi de

nombreux groupes de Juifs messianiques. Il représente aussi la position historique des Amish et des Mennonites.

Même si l'herméneutique<sup>2</sup> prémillennialisme dispensationnel est critiqué par certains Juifs messianiques ils lui reconnaissent aussi un rôle en préservant un intérêt dans l'Israël littéral (le pays et le peuple) dans les cercles chrétiens, and comme l'influence majeure dans le sionisme chrétien.

Dans cet enseignement, avant l'établissement du Royaume, un grand très nombre de Juifs croire en Jésus, et ils annonceront l'évangile au monde. Israël sera restauré politiquement et sera, en sorte, le centre du monde avec son Temple restauré ou l'adoration aura de nouveau lieu. Les Juifs messianiques sont donc reconnaissants pour l'accent mis sur l'attente de la réalisation imminente des promesses de Dieu en faveur d'Israël.

Même s'ils ne sont pas d'accord avec tous les aspects de cette conception, ils approuvent en principe de la place donnée à la restauration d'Israël dans la doctrine dispensationaliste, comme réaction et correctif à la théologie du remplacement.

Pour ce qui est de l'amillénarisme, des amillénaristes historiques croyaient en une restauration d'Israël, alors que passablement d'amillénaristes ne voient plus aucun futur pour l'Israël littéral, alors que pour d'autres, il y en a un.

Il faut dire que les positions dispensationalistes ou prémillennialistes sont avant tout présentes aux USA et parmi les Juifs messianiques hors Israël, alors que des positions influencées par l'Amillénarisme le sont surtout en Israël, comme par exemple Baruch Maoz.

Il y a souvent ces différences en théologie et pratique entre les Juifs messianiques en Israël, et aux USA et le reste du monde.

Dans un sondage, on a demandé aux Juifs messianiques d'Israël des questions concernant la signification du retour des Juifs au pays d'Israël, le pays lui-même et le peuple juif, la

---

<sup>2</sup> L'herméneutique (du grec *hermeneutikè*, ἐρμηνευτική [τέχνη], art d'interpréter, *hermeneuein* signifie d'abord « parler », « s'exprimer » et du nom du dieu grec Hermès, messenger des dieux et interprète de leurs ordres) est la théorie de la lecture, de l'explication et de l'interprétation des textes.

relation entre Juifs messianiques et chrétiens palestiniens, et que faire avec les Palestiniens et leur demande d'avoir leur propre état.

La majorité des répondants disaient croire que les promesses bibliques concernant le pays d'Israël s'appliquaient au peuple juif à tout jamais. Mais alors que tous disaient que la Bible promettait clairement le Terre Sainte aux Juifs, cette promesse n'est pas un enseignement essentiel de Jésus, et n'est donc pas une partie essentielle de l'évangile.

La majorité voyaient aussi le retour des Juifs au pays d'Israël (Aaliyah) comme la réalisation des promesses de Dieu et comprennent le sionisme non seulement comme un mouvement séculier, mais comme un instrument (nécessaire) dans l'accomplissement des prophéties et dans le plan de Dieu pour mener le peuple Juif vers Jésus, son Messie.

Concernant les frontières d'Israël, trois-quarts pensent que la Judée et la Samarie devraient en faire partie, et presque 50 pourcents pensaient même que des parties à l'est du Jourdain devraient aussi faire partie de l'état moderne. Cette idée vient peut-être d'une eschatologie qui voit les frontières d'Israël s'étendre au-delà des frontières actuelles dans les 'derniers jours'.

Quant aux relations avec les chrétiens arabes, 94% des Juifs messianiques ayant répondu pensent qu'il devrait y avoir plus de collaboration et plus d'amitié entre les deux, et que de développer cela était plus important que les questions des terres. Concernant les droits politiques des Palestiniens vivants dans le pays, la majorité pense qu'ils ont autant de droits que les Juifs d'être là ; mais presque la moitié des répondants ne voulait pas accorder aux réfugiés palestiniens le droit de retour. Il est intéressant de noter que les hommes étaient plus rigides sur ce point.

En conclusion, le sondage constate que les Juifs messianiques d'Israël sont en faveur du processus de paix et du partage du pays, and en réclament la possession de tout le pays.

La majorité d'entre eux soutiennent que les promesses bibliques sont valables à tout jamais, cela n'affectait pas forcément leur choix politiques. Il n'est pas non plus clair comment les promesses bibliques de la Terre doivent être interprétés et appliqués dans la situation contemporaine.

La certitude avec laquelle parle la Bible n'est pas si facile à traduire dans une compréhension claire de la situation politique présente dans laquelle il faut agir et réagir.

Le manque d'importance de la Terre d'Israël dans les enseignements de Jésus peut être compris de deux façons par les Juifs messianiques :

- Cela a peu d'importance, parce que Jésus n'a pas abrogé les promesses faites au peuple
- Cela devrait mener ses disciples de regarder la question autrement et ne mettre plus d'accent sur des questions sur lesquelles Jésus n'en mettait pas

En principe, les Juifs messianiques ont choisi la première option.

Comme le mouvement du Judaïsme messianique est encore relativement jeune (les premières associations de chrétiens hébreux datent d'autour 1870), il a été difficile de voir comment et combien certaines théologies chrétiennes l'ont impacté. A cause de cette histoire assez courte, il n'y a pas encore eu le temps d'investiguer comment ces théologies ont été absorbés et comment elles peuvent être déviées, particulièrement le dispensationalisme qui est lié à un renforcement de positions de droite.

Des efforts ont donc été entrepris pour travailler sur une véritable théologie Juive messianique.

David Stern, l'un des pionniers du Judaïsme messianique moderne et auteur-traducteur de la « Bible Juive complète », âgé de 83 ans aujourd'hui, né aux USA mais vivant à Jérusalem représente certainement l'opinion de la majorité des Juifs messianiques, que ce soit en Israël ou en dehors, quand il argumente en faveur du droit des Juifs au Pays et de l'attente d'une délivrance à venir, et s'exprime en faveur d'une position sioniste forte à la lumière des réalités présentes (antisémitisme grandissant, ...).

Pour Arnold Fruchtenbaum, qui enseigne un dispensationalisme messianique, les Juifs messianiques sont des membres à la fois de l'Église et d'Israël et ont un rôle double dans les événements futurs. Comme le « reste » fidèle au Messie, ils représentent l'Israël spirituel.

En acceptant Jésus en tant que Messie, pour Fruchtenbaum, ils jouent un rôle vital qui continue jusqu'à aujourd'hui : ils sont le reste fidèle d'Israël, et il ne saurait y avoir d'eschatologie adéquate sans reconnaître le rôle de ce reste. Les Juifs messianiques seraient donc les récipients à la fois des promesses physiques du pays, et des promesses des bénédictions et du salut.

Stern critique Fruchtenbaum, et met en place ne forme de prémillénarisme historique et se fait l'un des plus grands avocats de la cause du retour des Juifs messianiques dans le pays d'Israël (the redeemed of the Lord come with singing unto Zion..). Son plus grand ennemi est la théologie du remplacement qui refuse au peuple juif le droit au pays, d'y vivre aujourd'hui ou dans le futur.

Dan Juster, une autre figure importante du Judaïsme messianique, combine son eschatologie avec des idées de Kingdom Now! sans devenir très spécifique sur l'importance d'Israël, à part qu'elle aura un rôle clé dans les derniers jours.

Baruch Maoz, un théologien israélien, appelle à une approche moins dogmatique et plus agnostique, c'est-à-dire que nous ne savons pas. Selon lui, il faudrait montrer plus d'intérêt dans les aspects éthiques du message prophétique, dans les thèmes de sainteté et de crainte de Dieu. Il ne faut pas mettre plus d'accent qu'il ne le faut sur les promesses liées à la terre, et plus d'accent sur les bénédictions spirituelles et la présence de Dieu.

Le point focal de l'eschatologie est le Christ, plutôt que la chronologie- il ne faut donc pas chercher les détails, mais la signification. Le futur est déjà réalisé dans le présent, et dans le Christ, le futur a déjà envahi notre présent et l'a transformé en son image. Le peuple juif continue d'avoir un rôle, et aussi en Israël – mais pour Baruch Maoz, les promesses des prophètes sont à prendre dans leur sens spirituel avant tout.

Mark Kinzer est certainement le théologien le plus prolifique et impressionnant du Judaïsme Messianique contemporain. Il est à la tête de l'Institut Théologique Juif Messianique qui forme des Rabbins, et se base pas seulement sur la théologie chrétienne et une excellent connaissance et exégèse des textes bibliques dans leur langues d'origines, mais aussi sur les textes du Judaïsme traditionnel.

Cela n'est pas toujours le cas dans le judaïsme messianique, certains courants ne sont pas très friands des textes de la tradition.

Kinzer ne s'attache pas aux catégories traditionnelles chrétiennes, mais tente une nouvelle approche.

Il cherche dans les conceptions eschatologiques bibliques, et les eschatologies juives des façons de voir notre relation avec le monde présent et le monde à venir, et compare, ce

qu'il appelle l'horizon eschatologiques des différentes conceptions, qui peuvent être basses ou hautes.

Kinzer met l'accent sur une eschatologie déjà en partie réalisé qui permet une présence du futur dans le présent, et regarde des conceptions traditionnelles juives et leur dimensions eschatologiques, telles que le Shabbat, la kashroute, les fêtes et la sanctification. L'existence d'Israël en tant que peuple saint et lieu de la présence de la Shekinah, est aussi un avant-goût du monde à venir.

Israël, le Shabbat et le pays – ils témoignent tous d'un caractère anticipatoire et eschatologique, comme le font les prières quotidiennes. Kinzer parle d'une ecclésiologie bilatérale : chrétiens non-juifs d'un côté, Juifs de l'autre, mais les deux formant ensemble le peuple de Dieu (image de l'olivier).

Par leur foi en Jésus, Juifs messianiques devraient devenir plus pratiquants, « plus juifs », ainsi plus préoccupés par le sort de l'Israël physique (peuple et pays).

Dan Cohn-Sherbok, Rabbin réformé, remarque que

---

*« A cause de la place centrale d'Israël dans le plan de Dieu.... Les Juifs messianiques sont des sionistes ardents. Ils soutiennent Israël parce que l'état juif est vu comme l'accomplissement direct des prophéties bibliques. Même si Israël est loin d'être parfait, les Juifs messianiques croient que Dieu est à l'œuvre dans cette nation, et que les Juifs ne seront plus jamais expulsés de leurs terres de nouveau. Alors que Dieu aime les Arabes, il a donné la Terre Sainte à son peuple choisi. »*

---

Ces paroles sont bien justes par rapport à ceux qui sont influencés par le dispensationalisme etc., il y a bien des voix et personnes dans le mouvement messianique qui pensent autrement.

La théologie messianique aura encore besoin de temps pour continuer de développer sa compréhension d'Israël, y inclus une théologie de la réconciliation entre Juifs et Arabes. Ceux qui voient dans l'état d'Israël l'accomplissement des promesses divines doivent



prendre du temps pour une réflexion critique sur des sujets tels que la justice, la paix, la réconciliation, et leur compréhension du futur.